L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 20, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 30 JUILLET.

POUR PRESIDENT: **WINFIELD SCOTT.** DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRESIDENT: **WM. A. GRAHAM.** DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS

Pour président et pour vice-président:

Premier District—Jacques Toutant, de St-Bernard; (substitut, J. B. Wilkinson Jr., de Plaquemines.)

Second District—Christian Roselius, d'Orléans; (substitut, Cyprien Dufour, d'Orléans.)

Troisième District—Duncan F. Kenner, de l'Ascension; (substitut, Ferdus Gardère, de Jefferson.)

Quatrième District—Geo. W. Watterston, de Livingston; (substitut, R. J. Barrow, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—Alexandre Declouet de St-Martin; (substitut, J. K. Elgee, des Rapides.)

Sixième District—Isaiah Garrett, de Ouachita.

Nouvelles de la Convention.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'excellente lettre de Bâton-Rouge que nous publions ci-dessous. La question de la représentation que notre correspondant traite avec une grande lucidité est d'un intérêt puissant pour le Sud de la Louisiane et surtout pour la ville de la Nouvelle-Orléans.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Baton-Rouge, 26 juillet 1852.

Messieurs,

La Convention vient de régler un point fort important et qui se présentait tout hérissé de difficultés. Je veux parler de la représentation. Nos mandataires ont enfin adopté la base de la population totale, et cela à une majorité à laquelle j'étais loin de m'attendre. Soixante-seize voix contre quarante-trois ont décidé que l'ancienne base serait supprimée pour faire place à celle de la population. Que la Basse Louisiane se félicite: elle a conquis le pouvoir politique.

Mais voyez comme les événements suivent parfois une marche fantasque. Il y a quelques jours nous aurions été heureux de conserver la base électorale. Nous ne rêvions à aucun changement. Le statu quo semblait à nos délégués le dernier mot de la sagesse humaine. Tout d'un coup il prend fantaisie aux représentans des campagnes de contester à la ville son droit à une pleine représentation. On veut lui escamoter une part de son influence, et pour cela on ne trouve rien de mieux à faire que de proposer la limitation du nombre de ses représentans au quart du chiffre total des membres de la Chambre. On viole bien le principe démocratique, mais qu'importe?

L'alarme se répand aussitôt dans le camp des délégués orléanais. Ils se réunissent, ils délibèrent. Comment parer le coup qui menace la métropole de la Louisiane? Les campagnes sont unanimes, observe-t-on, elles voudront la déchéance de la Nouvelle-Orléans.

Mais en y réfléchissant bien on parvint à découvrir le défaut de la cuirasse. L'intérieur est ligué contre la ville, mais toutes les paroisses n'ont pas des intérêts identiques; les unes, par exemple, ont beaucoup d'esclaves, les autres en ont peu. On dressa vite un plan d'attaque. Divisons les campagnes, se dirent nos mandataires, et la Nlle-Orléans est sauvée.

C'est précisément ce qui est arrivé. Les paroisses ayant une forte population noire furent sondées, et, comme dans la fable [...] leur dit à peu près ce langage: Vous voudriez que la Nlle-Orléans fut reléguée sur le second plan, pour [...] préférerez encore accroître votre propre influence. Eh bien! voici un projet qui concilierait vos prétentions et les nôtres; proposons, pour la répartition des représentants, la base de la population totale; nous y prêterons les mains, car nous n'avons rien à perdre de cette façon, et vous ne pouvez, vous autres, qu'y gagner considérablement. Ce projet séduisit les paroisses à esclaves, et l'on s'engagea de part et d'autre à marcher d'accord.

Dites-moi, messieurs, n'était-ce pas fort habile de la part de nos délégués? Mais qui fut honteux et marri? Ce fut le nord-ouest de l'Etat. Il avait vigoureusement poussé à la roue et il proclamait déjà la chûte de Sodome, lorsqu'il apprit la défection d'une partie des paroisses. De là, colère, trépignements, menaces, le tout inutilement. Il propose le maintien de la base électorale en promettant de respecter les droits de la ville. Il est trop tard! *Alea jacta est!* s'écrie-t-on à l'instar de Lamartine. Nos délégués ont presque tous donné leur parole. On met la question aux voix, et vous savez le résultat.

Maintenant quelles seront les conséquences du nouvel ordre de choses? Presque toutes les paroisses riveraines où sont situées les grandes plantations verront augmenter leur représentation. Quant à celle de la Nouvelle-Orléans elle se maintiendra dans la même proportion vis-à-vis des délégations de l'intérieur, mais le centre de l'influence politique sera déplacé. Le premier district perdra une partie de cet ascendant qu'il a exercé jusqu'à ce moment, et la partie inférieure de la ville, où la population noire, les gens de couleur libres, les femmes, &c., sont en majorité, obtiendra une prépondérance marquée. C'est ce qui explique l'opposition que la mesure a rencontrée de la part des délégués du 1er district.

J'allais oublier de vous dire qu'il est résulté pour la ville un autre avantage de sa coalition avec les paroisses à esclaves; celles-ci ont supprimé la [...] qui [...] plus de [...] sénateurs. La base de la population totale, sans limitation, nous donnera droit à cinq sénateurs.

Somme toute, messieurs de la ville, vous êtes sortis vainqueurs de la lutte. Tout le sud, une grande partie de l'est et même une fraction du nord sont d'accord avec la Nouvelle-Orléans. Les Attakapas, les Opelousas, les Avoyelles, les Félicianas, Iberville, la Pointe Coupée, l'Est et Ouest Bâton-Rouge, Concordia, Rapides, etc., ont voté pour la base de la population totale. Je vous dirai aussi que votre délégation sénatoriale ne s'est point divisée: MM. Roselius, Benjamin, Dufour et Matthews ont soutenu unanimement la base que nous indiquons. M. Paul Hébert qui est d'une paroisse riveraine, a voté dans le même sens que les délégués du nord-ouest, c'est à dire pour la base électorale. Pourquoi? Nous n'en savons rien; seulement on nous assure que le nom de M. Paul Hébert est un de ceux qui seront proposés à la convention démocratique chargée de désigner le candidat au poste de gouverneur.

Une question se présente ici. La base de la population totale viole-t-elle un principe démocratique? Nous ne le croyons pas, et d'ailleurs elle est consignée dans la Constitution de 1845 pour la répartition sénatoriale. Ce qui est juste et bon pour une Chambre doit l'être pour l'autre.

Tous les articles sur la représentation sont votés. Lafayette formera le dixième district représentatif de la Nouvelle-Orléans et nommera deux représentans sur les trois qui reviennent à la paroisse Jefferson. Demain les différents rapports du comité des Dispositions générales seront soumis à la Convention. Les articles sur les corporations, sur la responsabilité de l'Etat et sur le montant de la dette qu'il peut contracter seront discutés et probablement votés avec les modifications [...] sans grande discussion. Puis viendra le chapitre des Dispositions transitoires. Ce sera, avec le vote sur l'ensemble de la Constitution, l'affaire de trois ou quatre jours, et vos mandataires vous reviendront probablement à la fin de la semaine.

A propos, laissez moi vous dire qu'une petite clause sera introduite—la chose est à peu près arrêtée—dans le chapitre des Dispositions transitoires. On y déclarera que rien dans la présente administration ne sera changé. M. Walker restera donc gouverneur et ses lieutenants conserveront leurs places, du moins pour quelque temps encore. On leur permettra de mourir de leur belle mort. D'une autre part, les whigs conserveront la majorité qu'ils ont actuellement à la législature, sans courir les chances d'une nouvelle élection. Cet arrangement convient aux deux parties, et je trouve pour ma part que l'on ne peut rien faire de plus sage. L'élection présidentielle approche. Il serait imprudent de confondre des intérêts qui doivent rester distincts. Les abus d'un président achève de [...] animosités. Tenons-nous en dehors de ce [...], et renvoyons nos élections locales à des jours plus calmes.

* * *

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New York, 20 juillet 1852.

Monsieur l'Editeur de l'Abeille,

Le taux de l'adjudication de l'emprunt de la Nouvelle-Orléans était hier dans Wall street, l'occupation importante du jour. Le montant total des soumissions s'élève à $9,360,000, et non de $7,408,000 comme je vous l'ai annoncé dans ma dernière correspondance. L'emprunt a été pris par une maison anglaise pour un placement permanent de fonds; de sorte que les bons ne paraîtront pas sur le marché, au grand désappointement de quelques individus qui seraient disposés aujourd'hui à les acheter à prime afin de s'en servir dans l'avenir comme fond capital de Banque. [illegible]

Le résultat de cette négociation, qui fait honneur aux commissaires de la dette consolidée et à la maison de banque de MM. Corning & Co, établit sur une belle base le crédit de notre ville; [illegible]

New-York porte aujourd'hui le deuil d'Henry Clay. [illegible]

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée de l'America.

Le steamer de la ligne anglaise *America*, parti de Liverpool le 10 est arrivé à Halifax le 20 juillet à 8 heures du matin. Il avait à bord soixante passagers.

Les nouvelles en général, que ce steamer apporte d'Europe, offrent peu d'intérêt, à l'exception des élections en Angleterre qui prennent une tournure défavorable au gouvernement.

France.

Il court de nouveau des bruits de changement de ministère. On parle de M. Drouin de l'Huys comme ministre des affaires étrangères, de M. Baroche pour l'intérieur et de M. Fould pour les finances.

Le ministre de l'agriculture a reçu l'ordre d'établir une statistique complète sur la consommation du sel pour les besoins de l'agriculture. Cette mesure a causé quelque émotion, car on croyait d'y voir un projet d'augmentation d'impôt sur cette matière.

On dit, à Londres et à Paris, que Louis-Napoléon a informé le gouvernement anglais qu'il était prêt à diminuer les droits d'entrée en France sur certains produits des fabriques de la Grande Bretagne, pourvu que ce pays rappelât la loi sur l'importation des vins de France.

L'insurrection en Algérie paraît complètement terminée.

Le général Changarnier a quitté Malines pour aller faire un voyage en Allemagne.

M. Lamartine est en Bourgogne.

Les journaux français signalent un grand nombre de cas d'hydrophobie.

Un temps chaud et sec a succédé aux pluies qui avaient fait craindre pour les moissons; elles paraissent aujourd'hui devoir produire une récolte abondante. On coupe les seigles dans le Pas-de-Calais et la moisson du blé est en train dans une grande partie du Midi. Les prix des grains et farines ont considérablement diminué.

Angleterre.

La grande question à l'ordre du jour est celle des élections. Les retours publiés vendredi, veille du départ du steamer *America*, par le *Daily News*, donnent 156 libéraux et 80 Derbyites élus. Le *Times*, au contraire, donne 139 libéraux, 58 ministériels et 28 libéraux conservateurs.

Au nombre des nouveaux élus, nous remarquons les noms de Lord John Russell et le Baron Rothschild, pour Londres; Lord Palmerston, Dr. Layard, célébrité de Nineveh; G. F. Muntz, Sir C. Wood, Hon. T. M. Gibson, et John Bright, pour Manchester; R. M. Milnes, J. A. Roebuck, pour Seffield; Sir W. Molesworth, J. L. Ricardo, Sir R. Peel, Hon. H. Labouchere, Sir DeLacy Evans, Sir W. Clay et S. Butler, pour Tower Hamlets.

La maison A. Duncan & Sons, de Dundee, vient de faire faillite. Son passif est de 20,000 liv. sterling.

Suisse.

Le parti du Sonderbund à Fribourg s'est plaint au conseil fédéral des mesures prises pour briser son organisation. La pétition porte que dans le cas où on refuserait justice à ces réclamations, le parti se verrait obligé d'avoir recours à d'autres moyens que ceux prévus par la Constitution. M. Thiers a quitté la Suisse et paraît devoir s'établir à Florence.

Italie.

Un grand nombre d'arrestations ont eu lieu à Milan et à Venise par la police autrichienne. Ces arrestations seraient sans importance.

Sardaigne.

Le gouvernement vient de publier un décret qui impose une quarantaine à tous les navires arrivant de la Nlle-Orléans ou de Mobile dans les ports sardes. Ce décret a été publié par suite de l'apparition du choléra en Louisiane.

Toscane.

Des lettres de Florence annoncent que le grand duc a imposé une taxe extraordinaire sur les vins et les autres articles de consommation, excepté sur la farine et le maïs et les marchandises introduites dans les villes de Suse et de Sienne.

Russie.

L'empereur était attendu le 6 juillet à Berlin d'où il partira pour Saint-Petersbourg. La flotte russe a quitté Elseneur pour aller dans la mer du Nord.

Autriche.

L'empereur a terminé son voyage dans les provinces méridionales de la Hongrie et est retourné à Bude.

Une lettre de Vienne, publiée dans le *Times* dit que la nouvelle d'un emprunt de 100,000,000 de livres n'est pas correcte.

Hongrie.

Le général Dembinski et M. Szemere ont écrit au *Journal des Débats*, à propos d'un livre publié par Georgey sur la guerre de Hongrie, et nient d'avoir offert la couronne de Hongrie à la Russie. Georgey lui même, disent-ils, est le seul individu par qui sa proposition fut faite. M. Szemere dit dans la lettre qu'une pensée semblable ne pouvait venir qu'à un homme réduit au désespoir comme Kossuth, ou à un homme sans principes comme Georgey.

Cap de Bonne Espérance.

Le steamer *Bosphorus*, arrivé en Angleterre, a apporté des nouvelles du Cap de Bonne Espérance. La guerre des Caffres menace de nouveaux incidents et ne paraît pas devoir se terminer de sitôt.

Le général Cathcart a établi son quartier général au fort Beaufort, et a déclaré à l'ennemi que sa soumission [...] ou sa défaite termineraient seules [...].

Difficultés sur les Pêcheries.

M. Webster a communiqué au *Courrier de Boston* la copie d'une dépêche portant la date du 15 avril 1845, et expédiée par M. Everett, alors ambassadeur à la cour de St James, à M. Buchanan, secrétaire de la marine des Etats-Unis. M. Everett informait son gouvernement que l'Angleterre avait formellement abandonné ses droits de pêche exclusif sur la baie de Fundy.

☞ Nous publions dans notre partie anglaise le tableau des diverses soumissions qui ont été présentées pour remplir l'emprunt de la ville de la Nouvelle Orléans.

Nouvelles de St-Domingue.

La goelette *Susan*, venant du Port-au-Prince, est arrivée à New York le 20 courant.

Le gouvernement faisait des levées d'hommes par le moyen de la conscription, au moment du départ de ce navire, et on pensait que ces préparatifs de guerre avaient pour but d'attaquer les Dominicains dans le courant du mois d'août.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Courage et dévouement.—Dimanche dernier, un nommé Johnson, étant ivre, essaya de traverser en bateau la rivière Niagara, juste au-dessus des chutes. L'embarcation fut rapidement emportée vers le gouffre, comme cela ne pouvait manquer d'arriver; mais, par un hasard providentiel, elle heurta un rocher qui la retint dans les courants à la hauteur de l'île de la Chèvre (Goat Island), du côté de la rive canadienne. Johnson passa toute la nuit dans cette terrible position, et le lundi seulement, à une heure très avancée du jour, un homme intrépide nommé Robinson entreprit de le sauver. Il manœuvra de manière à s'approcher de lui dans une pirogue remorquant une corde attachée à un arbre situé dans l'île; et, après avoir couru les plus grands dangers, il atteignit Johnson, qu'il fit entrer dans son frêle esquif et qu'il ramena à terre. Cinq minutes après leur arrivée en lieu de sûreté, le bateau de Johnson se détacha du rocher et fut englouti au milieu des chûtes.

Les spectateurs de cette scène émouvante firent immédiatement entre eux une collecte de deux cents dollars (1,000 francs), qu'ils offrirent pour récompense à Robinson. Quant à Johnson, on a tout lieu de croire qu'il ne s'enivrera plus.

Nous empruntons au même journal, le compte rendu de la cérémonie funèbre en l'honneur de Henry Clay, qui a eu lieu à New-York le 20 courant.

Trois heures viennent de sonner à City-Hall, le canon et le tocsin font entendre leurs sons lugubres qui vont retentir jusqu'au soir; les magasins se ferment, les affaires sont suspendues et toute la population de New-York et de ses environs se presse en foule innombrable pour assister à l'imposante et grandiose cérémonie funèbre en l'honneur du trop regrettable Henry Clay.

Le pavillon étoilé des Etats Unis, couvert de crêpes, est amené partout à demi mât, en rade comme dans la ville. Les capitaines des navires étrangers qui couvrent les deux Rivières du Nord et de l'Est, ont voulu s'associer à ce deuil général en rendant les mêmes honneurs au grand homme dont le nom vénéré circule dans toutes les bouches.

Le pavillon français, le yacht anglais, en un mot les pavillons de toutes les nations sont abaissés comme pour une calamité publique; toutes les maisons sont couvertes, comme City Hall, de tentures de deuil. Les édifices situés sur le chemin que doit parcourir le cortège sont surtout remarquables par leurs ornements funèbres. Astor House est entièrement tendu de noir; le palais de marbre où se trouvent les grands magasins de M. Stewart attire particulièrement l'admiration de la foule par la disposition sévère et pleine de bon goût de sa parure de deuil. Au-dessus d'un péristyle placé devant la grande porte de l'établissement, et construit dans la nuit, s'élève une colonne funéraire entourée de saules pleureurs. Un médaillon reproduisant les traits du grand citoyen est placé au milieu de cette colonne, et telle est l'impression profonde produite par la vue de ce simple monument, que tous les membres des sociétés civiles se découvrent spontanément en passant devant cet emblème si triste, véritable apothéose [...] des cendres de Henry Clay.

Au premier coup de canon, toutes les divisions de la milice de New-York se mettent en mouvement et ouvrent la marche du cortège; à quatre heures précises, le char funèbre escorté par les light guards et suivi du conseil municipal de New-York, prend sa place dans la procession. [illegible]

L'ordre le plus admirable, le recueillement le plus profond n'ont pas cessé de régner pendant toute la durée de cette imposante cérémonie qui s'est terminée par les prières d'usage et par une oraison funèbre prononcée par M. N. [...]. Aucun accident n'est venu troubler cette imposante manifestation qui vivra longtemps dans le souvenir de ceux qui en ont été témoins.

Mort de M. Christopher Adams Jr.

C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort de M. Christopher Adams, décédé à Philadelphie le 26 courant. M. C. Adams comptait à juste titre au nombre des citoyens les plus éminents de la Louisiane. Il était connu parmi nous par ses talents administratifs, son amour du bien public et son énergie de caractère. Sa carrière a été remarquable par les services qu'il a rendus à son pays, soit comme législateur, soit comme président de diverses institutions. Sur le conseil de ses amis il s'était rendu au Nord dans l'espoir de rétablir une santé usée par de pénibles travaux, mais cette espérance a été déçue, et il est mort, dans la force de l'âge, loin de ses foyers et de ses amis. Paix à ses cendres.

Congrès.

Séance du 21 juillet.

Sénat.—M. Wade présente un bill pour l'établissement d'une ligne de planteurs-pionniers le long de la route des émigrants de la Californie et de l'Orégon.

Le bill relatif à une concession de terres pour aider l'Etat de la Louisiane à établir des chemins de fer est adopté.

Le bill de M. Shields, proposant d'allouer des terres à différens Etats pour le soutien des fous indigens, est rejeté.

La résolution de la Chambre, fixant le jour de l'ajournement du Congrès au 16 août, est prise en considération, et après un ennuyeux débat, le Sénat décide que l'ajournement aura lieu le 31 août.

Chambre des Représentans.—Les débats s'ouvrent sur le bill des chemins de fer des Florides et de l'Alabama, mais aucune décision n'est prise sur cette question.

M. Howard, du Texas, informe l'assemblée que les hostilités ont été recommencées sur le Rio-Grande, et demande que le bill pour la protection du territoire des Etats-Unis, qui a été renvoyé au Sénat avec amendement, soit reconsidéré et adopté pour faire face aux exigences du moment. Cette proposition est rejetée.

La Chambre se forme ensuite en comité et s'ajourne après l'examen de quelques questions secondaires.

Sinistres maritimes.

Le brick *Vermont*, de New-York, s'est perdu sur les côtes des îles Curituck. L'équipage a été sauvé.

La goelette *Eugenia*, de Baltimore, a été heurtée dans la baie de Baltimore, par le steamship *Isabelle*, pendant la nuit de vendredi 20 courant. Personne n'a péri, mais l'*Eugenia* a reçu de graves avaries.

On lit dans le *Boston Atlas* du Massachusetts: Nous engageons nos amis des autres Etats de l'Union à n'entretenir aucune crainte sur le Massachusetts. Nous donnerons au général Scott une pluralité d'au moins 20,000 voix.

Nouvelles du Mexique.

Le brick *Tehuantepec*, de Vera Cruz, arrivé hier à la Nlle-Orléans, nous a apporté des nouvelles de Mexico jusqu'au 14 courant.

Les Indiens commettent tous les jours de nouveaux carnages. Dernièrement la petite ville de Fresnillo a été attaquée par un parti de ces sauvages et plusieurs des habitants ont été massacrés. Nous empruntons aux journaux de Mexico les détails suivants sur cette boucherie humaine.

Il paraît qu'environ soixante Indiens ont attaqué, le 1er juillet dernier, les faubourgs de la petite ville de Fresnillo: ils se retiraient après avoir assouvi leur soif de sang, lorsque quelques négociants les voyant dispersés se réunirent au nombre de 40 et se mirent à leur poursuite. Ils rencontrèrent ces sauvages à six lieues de la ville; le combat s'engagea et la plus grande partie des Mexicains y périt.

On compte au nombre des morts, les plus notables, dit le *Trad d'Union*, D. Anselmo Feraiza, D. Saturnino Cevallos, D. Juan Larrado, D. Inez Mikes, négociants, D. Dionisio Tagle, chef de la police, D. Luis Galmie; parmi les hommes attachés au Proano, on cite neuf morts et trois blessés très dangereusement; on ne connaît pas encore le nombre des victimes car on les recueille en ce moment. Le petit nombre de ceux qui ont pu se sauver, comme MM. Gonzales, Sor, Reyes, etc., l'ont dû à la bonté de leurs chevaux.

«Aujourd'hui, à sept heures du matin, les indiens sont tombés sur le *rancho de la Calera*, (à 7 heures de Zacatecas) y ont assassiné deux personnes, et se sont dirigés, ensuite, sur l'*hacienda del Maguey*, par la route de Zacatecas, de sorte qu'ils doivent être, maintenant, très près de cette ville.

«On assure que 200 indiens environ attaquent à la fois plusieurs *haciendas*. On ne peut le savoir d'une manière positive, mais ce qui ne fait pas de doute, c'est que, presque en même temps ils sont tombés, en commettant nombre d'assassinats, sur Sombreretillo, Abrego, el Centro et Fresnillo. Nous sommes abattus et consternés.

«Tout le secours qu'a pu donner le gouvernement de l'Etat a consisté en 25 hommes mal montés qui sont arrivés ce matin à onze heures.»

Une lettre datée de Zacatecas, du 2 juillet, dit qu'un autre parti d'Indiens se trouvait à Casa Blanca (à sept lieues de Zacatecas) et que bientôt on ne pourrait plus sortir de cette dernière ville; les sauvages s'étaient emparés de l'*hacienda* du Maguey, en avaient enlevé les chevaux, et y avaient tué des hommes, des femmes et des enfants. L'*hacienda* du Maguey est à cinq lieues de Zacatecas. Enfin, cette lettre parle de vingt-et-une personnes tuées entre Santa-Cruz et le Fresnillo; de quarante autres victimes tombées sous les coups des Indiens, entre Abrego et Corrales, et laisse facilement entrevoir dans quel état de désolation se trouvait le pays, impuissant à se défendre contre les féroces ennemis qui étaient venus l'envahir.

Il n'arrive pas de courrier de l'intérieur qui ne nous apporte le récit de quelque drame horrible passé sur les frontières et commis par les barbares contre la population civilisée. Le dernier courrier lui-même, indépendamment du massacre du Fresnillo, nous apprend que les sauvages s'étaient montrés dans l'Etat de San Luis; qu'ils avaient soutenu, en Sonora, un combat contre les forces de l'Etat; qu'ils avaient tué trois personnes près de la ville d'Aldama, au Chihuahua; qu'ils avaient assassiné et horriblement mutilé un père de famille, Jesus Rodriguez, près de Saltillo, &c., &c.

Il a été question, ces jours derniers, de la retraite du ministère, M. Ramirez aurait donné le premier sa démission, mais on nous assure que M. le ministre de l'intérieur a jugé de son honneur de rester à son poste dans les circonstances difficiles où se trouve le pays.

Une quasi Californie dans le département du Nord.—«Une découverte qui paraît d'une grande importance, dit le *Courrier du Nord*, a été faite récemment à Valenciennes, entre la porte Ferraud et la station du chemin de fer. En fouillant, près des fossés de la place, la terre à une grande profondeur pour trouver du terreau, un ouvrier nommé Joseph Dimgréau a trouvé, dans le limon amassé là depuis des siècles, un morceau de minerai ou lingot de platine pesant plus d'un kilogramme et qu'on estime à environ 3,000 fr.

» L'estimable antiquaire à qui nous devons la connaissance de ce fait, M. Watteau, considère ce minerai comme un produit du sol dans lequel il a été trouvé, ce qui laisserait espérer de bien plus précieuses découvertes.»

☞ Les personnes qui doivent des taxes sur propriétés situées dans le sixième district représentatif se rappelleront que c'est demain que leurs propriétés seront vendues par J. A. Bonneval, collecteur des taxes de ce district, à moins que le montant de la taxe et des frais ne soit payé avant. La vente aura lieu à la Bourse St-Louis, à midi.

(Pour l'avis voir la seconde page.)

Chronique Locale.

Léonard Duclos, qui a été arrêté il y a quelques jours sous une accusation de vol, a été examiné hier devant le recorder Genois et renvoyé de la plainte, aucune preuve n'étant venue soutenir l'accusation.

—L'examen de Heilsborn et Ricker, accusés d'avoir blessé avec un couteau à fromage, avec intention de tuer, le nommé F. G. Gandil, a eu lieu hier devant le Recorder Winter. Ricker est accusé d'avoir tenu Gandil pendant que Heilsborn lui donnait le coup de couteau. Gandil déclare que le 1er courant, lui et quelques amis entrèrent dans la grocerie de Ricker pour boire une bouteille de vin; que pendant qu'ils étaient là, une dispute s'est engagée entre Heilsborn et un nommé Philipps, au sujet d'un chien appartenant à ce dernier, que Heilsborn avait tué.—Heilsborn s'est avancé sur Philipps, et lui a porté un coup de canne. Ayant essayé de le frapper une seconde fois, Philipps s'empara de la canne de son adversaire; Heilsborn se saisit alors d'un couteau à fromage et allait en frapper Philips, lorsque le témoin qui n'était que spectateur lui dit "ne vous servez pas de cette arme, réglez vos difficultés à la loi à la main". "Je vais vous donner la loi" dit Heilsborn en s'avançant vers Gandil et lui portant un coup de couteau dans le côté droit pendant que Ricker le tenait par le bras et l'empêchait de se défendre. Les accusés ont été envoyés devant la 1re Cour de District—Philips a également été envoyé devant la même cour pour avoir commis un assaut et batterie sur la personne de Heilsborn.

—John Callahan a été envoyé hier devant la 1re cour de district par le recorder Winter, pour avoir frappé le nommé Andrew Johnson avec un marteau.

Dieudonné Boby de Kervelin, accusé d'avoir troublé la paix publique sur la place Jackson, a été condamné hier par le recorder Génois à $25 d'amende. L'accusé n'ayant pu payer l'amende a été envoyé en prison pour un mois.

—Edward Philipps a été envoyé hier devant la 1re cour de district, par le recorder Winter, pour avoir volé une paire de bottes dans un magasin de la Levée.

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME DE FRÉDÉRIC SOULIÉ.

V.

SUITE DE L'HISTOIRE DU SUICIDE NO 1.

Le lendemain, il ne restait de cette émotion charmante que la résolution prise par le baron de ne plus fumer chez lui, mais de fumer double chez la Lalaké. Il avait emporté la boîte de son appartement; bientôt elle disparut brisée, à ce qu'il dit, ou volée par un valet. [illegible]

Mme Sholtz avait raison, et je le reconnais, quoiqu'il [illegible] et ce qui est mal ou bien. Du moment que le baron était coupable, il l'était, selon moi, sans excuse et sans aggravation de ses torts. Un bon ou un mauvais procédé de plus ou de moins ne changeait pas la question. J'étais un sot, et j'ignorais alors que le cœur qui a été frappé des grands coups de la douleur peut vivre encore de petites caresses, de même que celui dont les grands désirs sont satisfaits peut mourir d'imperceptibles égratignures.

Quoi qu'il en fût de la justice des larmes et des ressentiments de la baronne, toujours est-il qu'ils lui inspirèrent une bien fatale idée. Elle voulut qu'un [...] en qui elle avait confiance la renseignât plus complètement sur Mlle Jubin et sur les folies de son époux pour cette courtisane.

Elle me choisit pour cet emploi. A la façon dont je repoussai cette proposition, une femme jalouse en eût compris d'instinct la maladresse. Tout homme qui repousse trop vivement d'entrer en relation avec une jolie femme y voit un danger pour celle qu'il aime, ou couvre d'un dédain menteur le projet d'une trahison. Je me fis forcer la main, car j'avais au fond du cœur un immense désir de connaître cette Lalaké dont on disait des merveilles. Je promis à la baronne d'être son espion. Pour arriver jusqu'à la Jubin, il me fallait un intermédiaire. Je m'adressai à Brioude, qui avait le privilège de voir à la fois la meilleure et la pire compagnie de Paris, en amusant la première des scandales de la seconde, et en éparpillant celle-ci [...] de l'autre.

Il m'apprit une chose que j'ignorais: la Lalaké avait un salon. Vous entendez, monsieur, un salon! Il ne s'ouvrait guère avant minuit, mais à partir de cette heure, on y rencontrait tout ce que Paris a de mieux parmi les hommes de mœurs risquées et parmi les femmes d'habitudes galantes. Je n'avais aucun titre à y être admis.

Lalaké donnait aussi des fêtes splendides. Brioude me promit de me faire passer parmi la cohue des invités. C'était à moi de faire le reste. Je fus ébloui de la beauté, de la jeunesse et de l'éclat vivace de cette réunion. Dans ce monde on ne connaît ni mères ni enfans; la partie laide et la partie inutile d'un salon y sont donc supprimées. Tout y est fait et tout y est encore jeune. S'il s'y rencontre quelques vieillards, ils sont forcés d'y faire pardonner leurs cheveux blancs par un esprit supérieur et des discours qui les rajeunissent. Il en résulte qu'il n'y a pas une réunion d'honnêtes gens qui puisse lutter d'éclat, d'ensemble et d'amusement avec de pareils raouts.

Je fus enivré et ébloui. Cependant je n'oubliai pas ma mission. Je parvins à obtenir une valse de Lalaké, et j'en profitai pour lui témoigner mon désir d'être admis parmi ses invités d'habitude.

Elle me répondit avec une gracieuse indifférence que sa maison m'était ouverte. C'était tout juste la politesse qu'on doit à un homme bien élevé qui est convenablement vêtu et qui valse admirablement.

Une fois sûr de mes entrées, je voulus essayer de ma valeur sur quelques-unes des reines de ce monde équivoque.

Je fus très badaud; je ne savais pas leur langage. Je ne fus pas assez respectueux pour le rôle qu'elles jouent vis à vis des hommes inconnus, ni assez libre pour leur montrer que je n'étais pas un débutant.

Je crus remarquer que Lalaké me suivait des yeux; je voulus m'en assurer, et je m'obstinai près d'une femme très célèbre pour sa bêtise, mais d'une beauté à donner des vertiges d'amour à ceux qui ne faisaient que la voir.

Mlle Jubin me laissa user mon éloquence à tirer une étincelle de cet admirable morceau de terre cuite. Je ne pus lui arracher qu'un sourire niais. Toute l'intelligence de cette superbe drôlesse s'était appliquée à calculer que l'année a trois cent soixante-cinq jours. Elle faisait son addition le trente et un décembre, et son banquier lui disait alors qu'elle était non-seulement la plus belle mais la plus spirituelle femme de Paris.

Mon choix me déconsidéra; je m'en aperçus et je voulus me rattraper. Je tâchai de parvenir près d'une laideron, très entourée d'hommes de tout âge. C'était la fameuse Tiennette, cette sublime Phryné qui peut soutenir une querelle avec la lie des femmes de la halle, et discuter les questions les plus hautes avec les esprits les plus supérieurs de la littérature et de la politique, passant une moitié de sa vie dans les orgies du cabotinage, et l'autre moitié dans les entretiens du meilleur ton et du meilleur goût, connaissant tout homme qui a un nom ou un pouvoir quelconque, prenant note de toutes les imprudences et de toutes les indiscrétions de la conversation, écrivant à tout propos pour recevoir beaucoup de réponses et s'armer d'autographes, souple jusqu'à la bassesse, effrontée jusqu'au cynisme, patiente, résolue, et faisant gloire de tout scandale et de toute trahison. Elle était arrivée à mettre la moitié de ce monde dans sa dépendance. Sans doute elle avait quelques projets sur ma personne, car dès que je fus à sa portée, elle s'empara de moi, et me tint si bien sous le charme d'un esprit toujours présent et étincelant de mille traits heureux, que je ne m'aperçus point de l'humeur de la Lalaké.

Sans m'en douter, j'étais un homme important pour ces deux femmes; si important, que Lalaké ne trouva d'autre moyen de m'arracher de cette griffe gantée qu'en venant brusquement me rappeler une valse qu'elle ne m'avait pas promise, puisque je ne la lui avais pas demandée, mais dont j'eus le bonheur de paraître me souvenir avec une présence d'esprit qui trompa tout le monde, excepté Tiennette. Elle lança à Lalaké un regard mordant, et lui dit un mot dont je ne compris le sens que plus tard.

—Monsieur valse parfaitement, et vous allez faire la belle avec lui, dit-elle à Jubin.

Celle-ci lui répondit par un sourire affirmatif, où elle montra à Tiennette une double rangée de dents de perles. C'était une affreuse épigramme contre les dents noires et crochues de la laideron. Tiennette pâlit, mais je n'y vis rien.

Cependant Tiennette avait eu raison. Son «Vous allez faire la belle,» renfermait toute la tactique de Lalaké. [illegible]

[illegible] ses palais et ses châteaux! [illegible]

Voilà ce que Tiennette me répéta pendant trois mois sur tous les tons, à propos de tout et de tous [illegible]

Mais Tiennette ne m'avait pas seulement perverti l'esprit, elle m'avait démoralisé le cœur. Je croyais encore à la vertu de quelques femmes, et à défaut d'une vie irréprochable, je croyais à la sincérité et à la dignité de certaines erreurs. De pareilles notions ne tinrent pas plus de trois semaines à Tiennette pour être complètement ruinées. Que de choses avait cette femme, que d'histoires scandaleuses, d'intrigues féroces, d'hypocrisies infâmes, d'égoïsme et de concessions plus infâmes encore! J'en restai anéanti et indigné: anéanti de ma niaiserie, indigné de ma confiance. [illegible]

—Oh! oh! fit Muller, ceci est tout bonnement hideux.

—Ça se fait souvent, repartit dédaigneusement M. de Montreuil, et je ne vois pas encore les horreurs que vous m'avez annoncées.

—Ces horreurs, reprit Dabiron, elles furent dans la manière dont je voulus imposer à la reine cet ignoble sacrifice de sa fille. Poussé par l'infernale volonté de Tiennette, [illegible]

—Bah! fit Muller.

—Diable! fit le comte.

Dabiron parut se recueillir; puis il se versa un grand verre de vin, le but d'un seul trait, et reprit d'une voix altérée et sans oser lever les yeux sur ses auditeurs:

—J'étais au Havre avec Tiennette, qui m'avait persuadé qu'une absence un peu prolongée en ferait plus que tous ses discours. Un jour, pendant que je déjeunais avec ma nouvelle Circé, je reçus une lettre. Je reconnus l'écriture de Mme Sholtz. Cette lettre me fit froid et j'hésitai à l'ouvrir. Tiennette s'en empara, la parcourut [illegible]

—J'en étais sûre!

En effet, Mme Sholtz m'écrivait ces quelques mots:

«Ce soir même j'ai demandé pour vous à M. Appencherr la main de notre fille. Voici sa réponse: S'il avait compris de que je vous fais faire pour lui, je n'aurais pas hésité, et même encore s'il se consentait à prendre une position convenable dans le monde, je ne serais pas inflexible. Adieu [...]»

[illegible]

Tiennette fut maîtresse à un magnifique triomphe. [illegible]

On me convint, de la part de M. le baron Sholtz Appencherr, de la part de sa fille et de Mme la baronne Sholtz Appencherr.

—Elle était morte! s'écria Muller.

—Non, répondit Dabiron d'une voix sourde, elle n'était pas morte. [illegible]

Ce paquet de Mme Sholtz renfermait deux cents billets de banque. La lettre qui m'envoyait cette fortune n'avait que quelques mots:

«Vous m'avez corrigée, me disait-elle, de la funeste passion du jeu. Voici les économies que ce bienfait de votre amour m'a permis de faire; acceptez-les de la main d'une amie. Ne refusez sorait me maudire. J'espère que vous ne le ferez pas.»

Puis quelques souvenirs pleins d'amour, mais pas un mot fâcheux, pas une plainte, pas un reproche.

Je me mis à genoux et je priai. Je m'imposai comme expiation d'assister aux funérailles de ma victime. Je n'étais ni assez infâme ni assez noble pour une si terrible résolution. Je supportai l'aspect du cercueil, je pus entendre sans éclater les commentaires odieux qu'on faisait sur ce suicide, car ce n'était pas un secret; j'assistai sans faiblir à la cérémonie religieuse, mais lorsqu'au cimetière j'entendis tomber sur la bière la terre que le prêtre jette dans la fosse comme pour séparer à jamais les morts des vivans, je poussai un cri et je m'évanouis.

(*A continuer.*) FRÉDÉRIC SOULIÉ.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Euphrasia, Smith, pr Lisbonne
Mediator, Bowers, pr New-York
Barque Mary Annah, Billings, pr Rouen
Millaudon, Butler, pr la Havane
Brick P Soule, Smith, pr la Havane
Goelette Bonita, Church, pr Vera Cruz

Arrivés Hier.

Brick Tehuantepec, Curtis, de Vera Cruz
Goelette Mary Ellen, Earl, de Tampico
Walter M, Miller, de Pensacole

STEAMBOATS.

Steamboat E D White, Brady, de Simmesport, avec un chargement de coton.

Steamboat [...] Lynn, Ashbury, de Greenville, avec un chargement de coton.

Steamboat [...] Bella No 2, Lewis, de Ouachita, avec un chargement de coton.

Steamboat Saranac No 2, McCoy, de St Louis, avec un chargement de viandes salées, toiles d'emballage, porc frais, et toutes sortes de provisions.

Steamboat Elephant, Hays, de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromages et toutes sortes de provisions.

Steamboat St Charles, Applegate, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, pommes, patates et autres provisions.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Yazoo	[...], Kirby	5 h P M
Rivière Rouge	Clifton, Martin	5 h P M
Cincinnati	G W Kendal, Thomas	5 h P M
Louisville	C Hayes, Brandenburg	5 h P M
Watering Places	Ophelia, Gates	12 M
Covington	Lamona, Dennis	12 M
Biloxi	St Charles, Post	9 h A M
Mobile	Florida, Grant	12 h M
Princeton	Frank Lyon, Stone	5 h P M
Tunica	A. United States, Young	5 h P M
Attakapas	[...], Dunn	10 h A M
Pittsburg	[illegible]	5 h P M

RECTIFICATION.

Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1852.

M. l'Editeur de l'Abeille,

Monsieur,—Ayant lu avec surprise dans le Courrier de la Louisiane, de cette ville, sous la date d'hier, un article dans lequel figure mon nom [illegible]

J. BOZONIER, [...] Député du Recorder du Second District de la ville de la Nouvelle-Orléans.

30 juil—1

COMMERCIAL.

Revue du Marché.

NOUVELLE-ORLEANS, Jeudi soir, 29 JUILLET.

COTON—Le marché a été entièrement calme [illegible]

TABAC—Il s'est fait de faibles transactions aujourd'hui, à des prix dans les limites de nos dernières cotes.

SUCRE & MELASSES—Quelques petites ventes au détail aux cours précédents.

FARINE—Le marché continue à être calme et les prix sont de $3 45 @ 3 50 le baril [...]

GRAINS—[illegible]

PORC—On demande [...] le baril, à prendre en petits lots.

GRAISSE—Les prix se maintiennent à 11½ et 11¾ cts la liv, pour la belle qualité.

JAMBONS—Les plats-côtés sont demandés 10 cts, et les épaules à 8¾ cts la liv.

CAFE—Le Rio pris par petites quantités, continue à obtenir 9¼ cts la liv.

WHISKEY—Quelques petites ventes ont eu lieu à 17¾ cts le gallon, pour les qualités rectifiées.

FRET—Un navire est affrété pour Bordeaux à $5½ le millier de merrains.

CHANGE—Les demandes sont modérées à nos cours: Sterlings, de 109¼ @ 110¾; Francs, [...]; Traites sur New-York, à 60 jours, [...] pour cent d'escompte. A vue, ½ pour cent d'escompte.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONVENTION DE L'ETAT.

Baton-Rouge, 29 juillet 1852.

Le comité de Rédaction a fait un rapport sur les titres 3 et 4 de la Constitution, adoptés.

L'article 114 du rapport du comité sur les Dispositions générales a été repris en considération. M. Benjamin a offert un substitut portant que la Législature peut engager la foi de l'Etat pour des travaux d'améliorations intérieures sur le simple vote de la majorité des membres élus, sans avoir à en appeler à la décision du Peuple. Ce substitut a été adopté.

La Convention se réunira deux fois par jour.

SECONDE DEPECHE.

Baton Rouge, 29 juillet au soir.

La Convention s'est réunie cette après-midi à 5 heures, et a adopté, sans amendement, les articles ci-après du comité sur les Dispositions générales:

Art. 112.—Des corporations avec privilège d'établir des banques pourront être créées par des actes spéciaux de la Législature.

Art. 123.—La Législature ne pourra passer aucune loi sanctionnant la suspension des paiements en espèces, etc.

Art. 124.—Dans le cas d'insolvabilité de quelque banque, les détenteurs de billets auront la préférence dans les paiements.

L'article 125, qui dit que la Législature pourra par une loi pourvoir au secours ou faire revivre la Banque des Citoyens, et que les actes déjà passés sont ratifiés, a été adopté avec les clauses mentionnées dans les articles 123 et 124 de la présente Constitution, lesquelles devront être appliquées à cette Banque.

Nouvelles captures de bateaux pêcheurs.

New-York, 29 juillet.

Des nouvelles reçues des pêcheries des côtes du Nord nous apprennent que plusieurs autres bateaux pêcheurs américains ont été saisis par les croiseurs anglais et qu'ils ont été envoyés dans les ports des possessions de la Grande Bretagne en Amérique, pour être condamnés. [illegible] le gouvernement colonial.

Sinistre du Steamboat Henry Clay.

Vingt cadavres des passagers du H. Clay ont été retirés des flots. Dans ce nombre se trouve le corps de M. P. Prescott, de la Louisiane, et celui de Mlle Moon, du Tennessee. Cinquante ou soixante passagers du Henry Clay n'ont point encore été retrouvés; on pense que le plus grand nombre ont été brûlés ou noyés. [illegible]

Parmi les passagers sauvés nous remarquons M. et Mme J. W. Whiting et E. Cooper, de la Nouvelle-Orléans.

Marché de New-York.

New-York, 29 juillet.

Le marché au coton a été calme, ce matin, par suite du retard de l'Europe, maintenant dû. Le tarif est en demande; les marques de l'Etat valent $4 15 à 4 ¼ le baril. Le maïs d'Ouest est vendu 63 à 64 c le boisseau. Le mess porc est ferme à $20 le baril.

☞ Le steamer Europa vient d'être signalé à l'instant.

Rivière de l'Ohio.

Pittsburg, 29 juillet.

La rivière baisse toujours, il y a à peine 1 pied 10 pouces d'eau dans le canal.

Cincinnati, 29 juillet.

La rivière baisse doucement. Le marché est calme. Farine $3 20 le baril.

LE soussigné ayant laissé tomber d'une voiture, dans la matinée du 29 juillet courant, [illegible] A. BOISSIERE. 30 juil

COLLEGE ST-XAVIER. CETTE Institution située à Cincinnati (Ohio) sera r'ouverte le premier lundi de septembre prochain. [...] Pour les détails et les conditions s'adresser au Rév. J. Boudreaux, [...] ou à J. B. KERNION, Agent. 30 juil—1m 47, Bienville.

ON demande une bonne Cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. [...] S'adresser à SAMUEL BOYER DAVIS, 30 juil—1r 62, rue Bacchus.

ON DEMANDE A LOUER—une jeune négresse [...] de 16 à 17 ans. S'adresser au No 343, rue des Remparts, près de l'Esplanade. 30 juil—2t

PEAUX—1,500 peaux en débarquement du brick Tehuantepec, à vendre par FOO DE MARTIN & CO., 30 juil 27, Vieille Levée.

PARTIE DE PLAISIR, A la Passe Sud-Ouest, l'île Balise et l'Ecueil Robertson. Le bateau à vapeur FASHION, capitaine Fagot, partira pour les lieux susdits le samedi, 31 juillet, à dix heures du matin, précis, et sera de retour mardi soir. Les passagers seront pourvus de ce qu'il faut pour pêcher, de bateaux et autres choses pour les amuser. Il y aura à bord un beau corps de musiciens. 29 juil—3

MM. les officiers et membres de la compagnie des pompiers d'Orléans **No 21**, sont par le présent notifiés que le lavage mensuel de la pompe aura lieu dimanche matin, 1er, à huit heures précises, ainsi que l'assemblée régulière lundi, 2 août à huit heures P M. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre, J. BAUDOC, Secrétaire pro tem. 29 juil

LE soussigné informe ses pratiques et le public que n'ayant pas pu vendre à l'encan ses propriétés et ses marchandises, il vendra à bon marché les articles qui lui restent, tels que **lanternes, casseroles, moules à pâtés et à gateaux.** Il continuera comme autrefois à fabriquer toute espèce d'ouvrages en cuivre, tôle, etc., et fera, chaque jour, les étamages à prix réduits—A vendre à bon marché, 2 grandes baignoires en cuivre étamé. J. B. DUCRET, 27 juil 14, rue St-Louis.

CIGARES de la Havane—Le soussigné a constamment en main et particulièrement en ce moment un magnifique assortiment des meilleurs cigares qui ne peuvent pas être surpassés pour la saveur, la qualité ou la main d'œuvre. [...] satisfaire les fumeurs les plus difficiles. J. M. CABALLERO, Importateur, 36, Vieille Levée, coin Douane et Bienville.
☞ Son magasin fournit à ses deux établissements, 32, St-Charles, entre Commune et Gravier, et 68, encoignure Douane et Royale. 27 juil

EN débarquement du navire Oldenburgh, de Bordeaux—100 barriques vin rouge St Emilion, 16 do do Pauillac Médoc, 22 do do St Julien, 10 do do Cantenac, 400 caisses St Julien, à vendre par FERBOS FRERES, 27 juil 247 et 249, enc. Royale et Dumaine.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. 56, rue Chartres. Bonne occasion pour les personnes qui vont à la campagne. Un lot d'ouvrages des meilleurs auteurs modernes ROMANCIERS ET AUTRES en vente, A des prix extraordinairement réduits Chez A. PAYA & CO, 56, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 24 juil—30

Nourrice à louer. UNE excellente Nourrice, sans enfant, parlant français et anglais, âgée de 22 ans. S'adresser 225, rue Dauphine ou 67, rue Urquhart, [...] et Union. 24 juil—1

EN débarquement de la barque Oldenburgh, venant de Bordeaux, 10 demi-pipes eau-de-vie J. J. Dupuy, 20 quarts do do, 60 barriques vin rouge, 12 do do Dyrvie Margaux, 12 demi-barriques do do, 25 do vin blanc, 350 caisses vin rouge Ch. Leoville, St Julien, Ch Latour, [...] Margaux, Cantenac, Ch. Lafitte, St-Estèphe, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 23 juil 17 et 19, rue St-Louis.

EN débarquement de la barque Oldenburgh et à vendre par le soussigné: 60 barriques vin rouge St-Estèphe, 25 do vieux Médoc supérieur, 40 barils très vieux Haut-Sauterne supérieur, 160 caisses do do 1842. JOS. LANATA, 21 juil 12, Toulouse.

A VENDRE—250 boucauts de mélasse vides très carrés et en bon ordre, à vendre par DEGELOS, PLAISANT & CO, 28 juil [...]

RIZ de la Caroline—300 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73 Magasin.

CITRONS—150 caisses, de Palerme, à vendre par B. VALLS, 73, Magasin.

CACAO DE MARACAIBO—[illegible]

[illegible]

AMANDES à coques tendres—100 sacs, à vendre par B. VALLS, 73 Magasin.

AUX CONTRACTEURS DE CHEMINS DE FER.

DES propositions cachetées seront reçues depuis le 1er août jusqu'au 1er lundi de septembre prochain, au bureau de la compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord, No 18 Commercial Place, pour les ouvrages et matériaux suivants, savoir:

Pour couper et éclaircir le bois à partir de la ligne du chemin de fer, cent cinquante pieds de large, commençant à la Nouvelle-Orléans, sur une distance de quarante six milles jusqu'aux terres hautes au nord de la passe Manchac. Les contracteurs feront leurs offres à raison de — piastres par mille. La ligne sera divisée en sections d'un mille chacune, commençant à la Nouvelle Orléans par le No 1 et de là continuant dans le même ordre régulier vers le Nord.

Des soumissions seront reçues en même temps pour l'ouverture du chemin à raison de — cents par yarde cube, pour les fouilles et les chaussées. [...] les fouilles, les chaussées et les fossés à travers leurs habitations, sont priés de passer au bureau de la compagnie du chemin de fer.

BOIS—Des propositions seront reçues en même temps pour trente mille poutres, de dix pouces carrés et de vingt-cinq à trente pieds de long. Lesdites poutres doivent être du meilleur bois de pin jaune et exempt d'aubier sur une longueur de quinze pieds d'une des extrémités. Aussi—Cent vingt mille pieds courants de poteaux (scantling) faits soit de cœur de pin jaune ou de cyprès et ayant 8 et 10 pouces de largeur, et 20 pieds de long. Lesdits poutres et poteaux seront livrés en quantités égales pendant les mois de novembre et d'avril prochains inclusivement et aux endroits suivants:—Un quart sur le rivage occidental du lac Pontchartrain; un quart à la passe Manchac [...] près du lac Maurepas; un quart à la passe Manchac nord près du lac Maurepas, et le reste à un point sur les terres hautes, où le chemin quitte les cyprières. Les propositions seront reçues à raison de — cents par pied courant, tant pour les poutres que pour les poteaux.

Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer.

N. B.—Des propositions seront aussi reçues entre le 1er septembre et le 1er lundi d'octobre prochain, pour défricher et éclaircir et exécuter les travaux de terrassements du reste du chemin (quarante et un milles) entre la cyprière et la frontière de l'Etat—Cette section se compose exclusivement de terres hautes. JAMES ROBB, président. JOHN CALHOUN, secrét. 16 juil—au 5 sep

COLLEGE DE LA LOUISIANE. *Rue Dauphine, entre Hôpital et Ursulines.*

LES CLASSES D'ANGLAIS, de mathématiques, de français et d'écriture ont lieu pendant les vacances depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. On reçoit pendant le mois d'août comme à l'ordinaire des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes. La rentrée régulière des classes aura lieu le 1er septembre. Les familles, dans l'intérêt des études de leurs enfants, sont invitées à les envoyer au collège dès le premier jour.

Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à placer sont invités à venir visiter ce magnifique établissement où l'on construit maintenant de nouvelles et d'immenses salles afin de recevoir un nombre illimité d'élèves, tant comme externes, soit comme pensionnaires. 2 juil—1m

Avis aux Familles. MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, depuis le 15 juin, elle a ouvert, à la Passe Christian une MAISON D'EDUCATION pour les Demoiselles, comme branche de son établissement principal en ville.

La direction, les études en anglais et en français, ainsi que l'enseignement musical, seront les mêmes dans les deux maisons; et les élèves pourront, au gré des familles, passer sans inconvénient de l'une à l'autre.

N. B.—Il est bien entendu que l'établissement en ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les pensionnaires et les externes.

Mme Desrayaux, à part ses visites d'inspection à la Passe, résidera spécialement en ville.

Mme Desrayaux, à cette occasion, annonce aussi aux familles que le professeur L. ELBIN, universellement connu et apprécié, est attaché d'une manière permanente et exclusive à son établissement, pour l'enseignement supérieur et moyen. Les élèves anglaises peuvent, comme plusieurs le font, laisser pour un temps le français, et ne suivre que le cours en Anglais, ce cours étant complet pour la langue et pour toutes les branches d'études. 24 jt

A VENDRE, POUR CAUSE DE DEPART, Une belle vacherie. AVEC cheval, voiture et autres accessoires nécessaires à son exploitation. S'adresser, Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville, au bureau de M. COURSE LABARRERE, notaire. 29 juil—3t

GRAINES. Un assortiment frais de graines d'automne au magasin de graines, 20 rue de Canal et 129, St-Charles. GAY & NELSON, 28 juil—30 grainetiers-fleuristes.

Steamship Benj. Franklin. LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Ben Franklin un bel assortiment de marchandises de saison, achetées à des conditions très avantageuses, et qu'ils offrent en vente aujourd'hui à 50 pour 100 au-dessous des prix ordinaires. Parmi ces marchandises se trouvent, savoir:
Mousselines imprimées, bon teint, 12½ cts;
Jaconat français, 20 cts;
Barège imprimé, 12½ cts;
Indiennes imprimées françaises, 10 cts;
Ginghams [...], 12½ cts;
Organdis [...];
Batiste d'Ecosse, rayée et à carreaux, 15 c.;
Mitaines brodées, Gants de filet noirs, à 25 cts la paire;
Bas de fil d'Ecosse, Bas de soie écrue, [...];
Ruch jour, etc., etc., etc.
Une grande quantité de Broderie et application, etc., etc.
P. & E. REILLY & Co., 17 juin Encoignure Royale et Canal.

DEVANTURES DE CHEMINEES EN FONTE. Avec Grilles complètes. LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers, seuls agents pour la vente en cette ville de ce nouvel article, qui doit remplacer inévitablement les devantures de cheminées en bois, [illegible] à un prix au-dessous de celui des devantures en bois, y compris la valeur de la grille. B. NAUTRE & Co, 24 jt 25, rue Condé.

VINS en caisses—176 caisses vin rouge St-Julien Médoc; 126 caisses vin rouge Cantenac Médoc. 150 do do Chateau Bertrone 1846, 74 do do Pape Clement, 1846, 24 do do do [...], 36 do do Chateau Margaux, 1er bout. 31 do do Léoville Médoc, 1844, 24 do do Larose do 1847, 30 do do Margaux do 1844, 24 do do Latour do 1844. En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 28 juil 25, Vieille Levée.

EAU-DE-VIE COGNAC—10 quarts pipes cognac, Union Brand; 15 barriques pipes do do; 19 demi do do J. Laborde; 20 quarts do do do; 17 huitièmes do do Wm Raymond; 23 quarts do do Martigue & Bigourdan; 16 huitièmes do do do; 17 demi do do Bisquit Dubouche & Co 1848; 5 huitièmes do do do; 3 demi do do do 1846; 10 quarts do do do; 4 demi do do Jas Hennessy, colorée; 5 quarts do do do. Pour les clefs de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 28 juil 25, Vieille Levée.

VIN ROUGE POUR FAMILLE—89 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 37 do do Margaux, do; 44 do do do Queyries Macaux, 1846 & 47; 36 do do do Queyries [...], 1847; 21 do do do Veuve Bachelot, Cantenac; 27 do do do Veuve Menens, Médoc 1847; 17 do do do do do 1846; 24 do do do Broun, Cantenac Médoc; En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 28 juil 25, Vieille Levée.

A VENDRE par le soussigné, en déchargement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux: 272 barriques vin rouge; 280 barils vin blanc; 213 caisses vin rouge; 52 do vin blanc; 28 barriques do; 20 demi barriques vin blanc 1849; 105 caisses absinthe Sauvageot, Brunton & Co; 31 do vin Tockey do. CHARLES CAVAROC, 23 juil—8 30 rue Bienville.

Briques à feu Anglaises. 50,000 BRIQUES à feu de Liverpool, en débarquement du navire Windemere, à vendre par A. DELAGRAVE, 13 juil—8 91, rue des Magasins.

40 DOUZAINES fromages de Hollande, 30 meules do de Gruyère, 12 do do Roquefort, 25 do do Pate grasse, 50 douzaines do Neufchâtel, 24 boites fromage Stilton, 200 do beurre de Goshen, 100 pots beurre de Prévalais, reçus dernièrement en parfait état et à vendre par FERBOS FRERES, Nos 247 et 249 Royale, 20 juill encoignure Dumaine.

DIVERS—25 caisses pruneaux très petit modèle; 25 caisses vinaigre à l'estragon, 50 caisses fruits à l'eau de vie, 25 do do au noyau; 10 de fruits au jus, 50 do olives farcies; 5 do olives farcies, 100 do salaisons assorties, 10 do anchois à l'huile, à vendre par FERBOS FRERES, 20 juill 247 et 249, Royale enc. Dumaine.

SALAISONS—100 douzaines anchois anglaises; 50 do Worcestershire sauce, 4 do saumon d'Ecosse, 100 do bierre d'Ecosse, 50 do porter de Londres, à vendre par FERBOS FRERES, 20 juil 247 et 249 Royale enc. Dumaine.

GENIEVRE de Hollande—6 pipes genièvre, qualité très supérieure, sous les clés de la douane, et à vendre par A. CARRIERE, 28 juil 25, Vieille Levée.

EAU de fleurs d'oranger—75 caisses de 12 1/2 bouteilles, en magasin et à vendre à prix modéré, pour clore facture, par A. CARRIERE, 28 juil 25, Vieille Levée.

25 piastres de récompense. Seront payées à quiconque reconduira au domicile de sa maîtresse, Mme L. T. Cabre, rue Dauphine, No. 50, la mulâtresse ANNA. Elle est âgée d'environ trente ans, [...] de cinq pieds; elle parle l'anglais et le français; [...] Elle a quitté le domicile de ses maîtres le 15 avril dernier. 29 jt

$5 de Récompense. A celui qui ramènera au No 114, rue Bienville, la négresse CHARLOTTE, âgée d'environ 45 à 50 ans, parlant français et anglais, et ayant une légère cicatrice au visage. 23 juil—3

EN débarquement du navire Floride, de Bordeaux, 60 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville.

25 Demi barils whiskey, à vendre par E. J. HART & Co., 79 Tchoupitoulas.

SIROP—150 caisses sirop de limon à vendre par E. J. HART & Co., 79 Tchoupitoulas.

[...]—50 [...], à vendre par E. J. HART & Co, 79 Tchoupitoulas.

20 Caisses [...] Underwood, à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas.

ALLUMETTES—50 grosses [...] E. J. HART & Co, 79 Tchoupitoulas.

20 [illegible] E. J. HART & Co, 79 Tchoupitoulas.

[illegible] B. VALLS, 73 Magasin.

LES soussignés ont formé, à dater du 1er juillet, une société [illegible] THEODORE LANAUX, ALCESTE BEZOU. 21 juil—1m

Société. LES soussignés ont formé une société sous la raison de P. LONGIS & GRATIAA, pour les affaires de commission en général. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852. P. LONGIS. SIM. D. GRATIAA. 21 juil

WILLIAM A. KENT de cette ville et [...] HOTT de New-York, deviennent nos associés à dater d'aujourd'hui. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852. 1er juil—1m BLACK, DAY & STAUFFER.

BIERE ECOSSAISE de qualité supérieure, en quarts et pintes, récemment reçue à vendre par Y. DE EGANA, 15 juil 47, Bienville.

RIZ de la Caroline—130 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 15 jt

EN débarquement par Cornelius Adams Gray: 250 balles tabac en feuille, 15 do papier pour cigarettes, véritable Les Fortilles, 15 barils piments, 200 sacs café supérieur de la Havane, Chocolat véritable Espagnol, 50,000 cigares de la Havane. El Dorado, à vendre par T. QUADRAS & Co, 13 juil No 16, rue de la Douane.

Bandages de Paris. NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages fins de Burat et autres fabricants de renom à Paris. P. F. DUCONGE, 12 juil 30, rue de Chartres.

J. F. LASCERE, Coutelier, Rue Condé, en face la rue Madison, No 30, FABRIQUE des BANDAGES-HERNIAIRES, garantis à des prix modérés. Il fabrique aussi tout ce qui a rapport à sa profession. 18 juil—30

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—25 caisses en débarquement des navires Unicorn, J. Albertson, Barque Nashua, John Carver et Evelyn. Aussi, en magasin un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par J. HOBBS & Co, successeurs de R. G. HOBBS, 12 juil 12, Douane.

PAPIER PEINT. VICTOR HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres. EN DEBALLAGE, à vendre en gros et en détail: 20 caisses Papier peint, commun, demi fin, fin, doré et velouté doré, etc., etc., Statues, grisaille, papier imitation agathe, à chêne, devants de cheminée, éventails, etc., etc. Bordures, Imitation, veloutées, dorées, de toutes largeurs. 13 juillet

LIVRES REÇUS PAR VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. HISTOIRE De la vie politique et privée de LOUIS-PHILIPPE, PAR ALEXANDRE DUMAS. Paul Front—Les Amours de Paris. H. Murger—Pays Latin,—Vie de Bohême. De Mougy—[...]. Mérimée—Nouvelles. Bonnereck—Traité de l'Analyse indéterminée. Clavel—Histoire de la Franc Maçonnerie. Dumas (Œuvres de) 4 vol. Guy—Pharmacopée, 3 vol. Soubeiran—Pharmacopée, 2 vol. Lefranc—Abrégé de Littérature. Capefigue—L'Eglise au moyen-âge. 22 jt

VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. REÇU par le navire Niagara, du Havre: Jeu de Derby. STEEPLE CHASE, nouveau jeu récréatif pour familles. Cuisinière de la ville et de la campagne, ou nouvelle cuisine économique, ouvrage nouveau et complet, 1 fort volume. Alphabets et chiffres en zinc découpé, à très bon marché. Canniques (billes) en cristal. Portefeuilles assortis. Papier affiches diverses couleurs. Registres et copies de lettres, français, de toutes dimensions. Or en livret, pour doreurs. 22 jt

VICTOR HEBERT & Co. 149, RUE DE CHARTRES. EDUCATION. PAR le navire Brunswick—Cahiers d'une Elève de St. Denis. Levi—Cours de Littérature, Esquisses historiques, Esquisses du [...]. Ouvrages divers—de: Noel et Chapsal: Letellier, Lhomond, Gaultier, l'Abbé Brioux, Lamé Fleury, &c. &c.

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille, 101 barriques vin rouge de Marseille, 600 caisses vin, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 8 jt 27, rue St-Louis.

A vendre en débarquement du navire [...]: 15 barriques vin rouge pour famille; 10 caisses Château Latour vieux; 20 do Latour; 25 caisses Baron Montou; do Haut Brion; 10 caisses [...]; 25 Sauvignon; 24 caisses [...]; 30 do Sauterne supérieur; 20 barriques vin Pauillac vieux; 20 demi-barriques vin blanc [...] vieux; 25 caisses Hermitage blanc vieux, à vendre par BOYER FRERE, 5 juil Encoignure Moreau et Mandeville.

VIN ROUGE—40 barriques vieux St Emilion pour famille. 30 do do de Listrac, 30 do do de Pauillac, 30 do do Ch Léoville, 30 do do Ch-Margaux, 50 1/2 do do St-Julien Médoc. A vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand, 150 do do St-Julien, 50 do do Pauline, A vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.

50 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 barils do de Barsac, 30 barils do Graves; A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825, 10 do do de 1830; 15 do do de 1840; 200 caisses vin rouge Château Lafitte, 240 do St Julien, 300 do Margaux, 150 do vin blanc Haut-Sauterne; 100 do Haut-Barsac en bouteilles et demi-bouteilles; bouchons et capsules, assortis; caisses de Champagne; 100 paniers à bouteilles vides; caisses de fruits à l'eau de vie, fruits à l'huile et au naturel, liqueurs, etc., à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.

Vins rouges. 150 barriques vin rouge, bon ordinaire, différentes marques, 25 barriques St-Emilion, au-dessus de l'ordinaire, pour familles; 10 barriques vin Montferrand, au-dessus de l'ordinaire; 50 caisses vin de Médoc; 25 do Château Léoville. L. MAJESTE, 113, rue de Chartres.

CAUSE D'INCENDIE. Grande réduction de prix. A. BARKAUD, 49, Chartres, entre Bienville et Douane. INFORME ses nombreux amis et le public en général que par suite de l'incendie qui a eu lieu chez lui, [illegible] Etant à la veille de partir pour France, il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler; comme aussi celles à qui il est dû de présenter leur compte. 10 mai

A VENDRE en débarquement du navire Niagara, arrivé du Havre—60 caisses absinthe marque Pernod et [...]; 60 caisses do do de marque Ed Pernod, 60 do do de marques C. F. Berger, 52 do do de Auguste Louis, 30 do kirsch de différentes marques, 2 tonneaux véritable fromage de Gruyère. Par J. M. CURIEN, 12 juillet Encoignure Condé et Dumaine.

A VENDRE en magasin—10 demi-barriques de jambons sucrés, marques John Shays, reçus par le steamer [...], de Cincinnati, et à vendre par J. M. CURIEN, 19 juillet Encoignure Condé et Dumaine.

POIVRE—300 sacs sous les clés de la douane, à vendre par E. J. HART & Co., 24 jt 79, Tchoupitoulas.

Avances sur consignations. JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr., 34, Gravier.

NAVIRE Oldenburg, de Bordeaux—5 demi pipes, 30 quarts et 40 octaves brandy United Proprietors La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & Co, 26 juil 29 rue Conti.

EN débarquement de la barque Oldenburg, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge bon ordinaire, St-Denis; 45 1/2 do do blanc Haut-Barsac, A vendre par CAVELIER & MAXENT, 26 jt 169 rue Royale.

EN magasin et à vendre par les soussignés:—40 quarts eau-de-vie des marques Hennessy, Baron & Co., Dupuy & Camus. POREE & GIRARD, 26 juil 7, rue St-Louis.

ATTENDU incessamment par le navire Lancaster, de Bordeaux: Vin recommandable pour l'usage des familles: 16 barriques vin rouge St-Denis 1847. 16 do do do 1850, 27 demi do blanc Barsac, supérieur, à vendre par POREE & GIRARD, 26 juil 7, rue St-Louis.

COGNAC—15 dame-jeannes de la marque renommée de Phil Godard, article vieux et très supérieur, à vendre par POREE & GIRARD, 26 juil 7, rue St-Louis.

CIGARETTES—Des marques favorites Figaro, Amelia, etc., à vendre par DELVAILLE & MORENO, 26 juil 34, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux: 24 barriques vin rouge St-Estèphe, 25 do do do Macau, 20 do do do Pauillac, 40 barils vin blanc [...], à vendre par B. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale.

MOUTARDE diaphane de Louit Frères & Co., de Bordeaux, à vendre en dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale.

HUILE de Jos. Flagniol—100 paniers huile en demi-bouteilles; 50 paniers huile en grandes bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale.

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles et 5 balles bouchons peints, en magasin et à vendre par B TALAMON, 26 juil 182 et 186, rue Royale.

COGNAC H. Sutton, 1800 et 1821, constamment en main et à vendre par le soussigné, B. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale.

RUM DE LA JAMAIQUE—7 puncheons qualité supérieure, dans les magasins de la douane, à vendre par [illegible]

[illegible] LABORDE & XIQUES, 27, Common.

Aux passagers pour l'Est. Le beau steamer à double machine JENNY BEALLE, capitaine Stone, partira du bassin de Mobile tous les mercredis matin, à l'arrivée du bateau de la malle de la Nouvelle Orléans, pour Montgomery. Le Jenny Bealle pourra faire régulièrement ses voyages en tout temps, car il ne tire que [...] pieds d'eau.

—Aussi—Le beau steamer neuf à double machine ISABELLE, capitaine Miller, partira de la Mobile tous les vendredis matin à l'arrivée du bateau de la malle pour Montgomery. Pour la sûreté, la vitesse et le comfort, ces bateaux ne peuvent être surpassés, et les voyageurs peuvent être assurés que ces bateaux partiront comme il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à R. GEDDES, agent, Nouvelle Orléans. 17 juil—3m N. WARING & Co. Mobile.

Changement d'air. Les familles avec les enfants peuvent passer toute l'après-midi et jouir de la brise du fleuve, à bord du FERRY du Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne. Ce bateau a une belle tente qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se promener sur la rive opposée ne paieront que 25 cts pour leurs voitures. 2 juil—1m.

INSTITUTION DE FREEHOLD. UNE EXCELLENTE PENSION POUR LES GARÇONS, à Freehold, comté de Monmouth, New-Jersey, accessible de New York et de Philadelphie par le chemin de fer de Camden et de Amboy. La salubrité de l'endroit ainsi que la moralité et l'intelligence des habitans de ce village recommandent particulièrement cette institution aux parens. Les bâtiments sont propres et commodes et les appartements bien aérés. Des chambres à bains sont attachées à l'établissement. Il y a une belle cour pour les récréations ainsi qu'un gymnase bien monté. Le but de cette école est de préparer les élèves à entrer au collège et de leur donner une bonne et solide éducation anglaise. On peut obtenir des prospectus avec les références et les informations nécessaires, en s'adressant par la malle à OLIVER R. WILLIS, 12 juillet—1m A. M. Principal.

AVIS—M. S. FLASSAN étant mon associé à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison R. CAHUZAC & Co. RAYMOND CAHUZAC. Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852. 2 juil—1m

EAUX DE BLADON. CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions on ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde. CONNOR & HENRY, 7 juin—1m Propriétaires.

A Louer. A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenable pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton.
—Aussi—TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions s'adresser au club du Pélican, 95, Canal. 2 juil

A Louer à bon marché. Une maison bien située rue Tremé, entre Ursulines et Chemin du Bayou. Une maison encoignure Enghien et Amour, bâtie pour une grocerie. Une petite maison rue Amour, près Enghien. S'adresser à B. NAUTRE & Co., 16 juin—2m No. 25, rue Condé.

DIVERS—10 douzaines fromages de Hollande; 12 meules fromages pâte grasse, 12 meules fromages de Gruyère, 10 boites fromages de Stilton, 5 douz. boîtes saumon d'Ecosse fraîchement reçu, 3 caisses de 100 pots moutarde diaphane de Louit Frères, 150 paniers huile Flagniol en grandes et demi bouteilles. 15 caisses liqueurs extra supérieure de Chauvet (véritables). 15 caisses pruneaux divers modèles, en boites et paniers. 60 caisses fruits à l'eau de vie, 120 boites beurre de Goshen en boites et demi boites, en magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 24 juil 33 et 35 encoignure Royale et Douane.

SALAISONS françaises et anglaises—40 douzaines pickles anglais, assortis, de la marque de Crosse & Blackwell; 40 douz. Worcestershire sauce, [...] 25 douz. sauces anglaises assorties, 45 caisses olives assorties, 26 caisses capres, 30 caisses olives verdales, 10 caisses anchois assortis, 10 caisses thon mariné, 15 caisses anchois au sel, 5 caisses anchois à l'huile, 4 caisses olives farcies, en magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 24 juil encoignure Royale et Douane.

ATTENDU très prochainement par le Lancaster, venant de Bordeaux: 20 quarts vin Madère, 4 quarts vin Porto, 4 huitièmes Vermouth, 15 caisses de 24 bouteilles Vermouth, 15 caisses Muscat supérieur, 15 caisses Kirsch, à vendre par JOHN CLAUZURE, 24 jt 164, rue Royale.

VIN ROUGE ET BLANC en magasin—30 barriques vin rouge de Tarragone; 20 barriques vin de Bordeaux pour familles; 4 do do Chateau Margaux, 6 do do do ordinaire, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses vin rouge bonne qualité, 46 do do vin rouge Chateau Léoville 1844, 24 do vin blanc Haut Sauterne. Vin de Madère en quarts et bouteilles. A vendre par JOHN CLAUZURE, 11 juin 164, rue Royale.

CHOCOLAT—Par le navire Oldenburg, de Bordeaux: 200 boites de chocolat poudré, 250 bouteilles de Karabout, 600 bouteilles de chocolat extra, de la fabrique de Guillard & Co, de Bayonne, à vendre par DUNTZE & IKEN, 24 jt encoignure Royale et Conti.

VIN rouge—Par le navire Oldenburg, venant de Bordeaux, 25 barriques vin rouge, 10 do vin blanc, à vendre par DUNTZE & IKEN, 24 jt encoignure Royale et Conti.

LIQUEURS—Reçu par le navire Oldenburg, de Bordeaux, 109 paniers anisette extra; 20 caisses marasquin; 200 caisses liqueurs assorties, à vendre par DUNTZE & IKEN, 24 jt encoignure Royale et Conti.

EN débarquement de la barque Oldenburg, venant de Bordeaux,—40 barriques vin rouge pour familles, 12 barriques vin blanc Haut Sauterne, 30 barils do do, à vendre par E. DECHAMPS, 24 juil 67, rue Condé.

DAMEJEANNES—300 damejeannes à vendre par E. DECHAMPS, 24 juil 67 Condé.

86 Rue de Ambos Mundos, Publié à Paris par D. IGNACIO BOIX, JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc., avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication sont priées de venir examiner le spécimen qui est déposé chez l'agent, J. F. LELIEVRE, 240, rue Royale. 5 juin

A Vendre. UN BEAU NEGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans, bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. 16 juil

Livres français. REÇU par le Niagara, du Havre, une facture de livres français, entre autres: Jambes de Barbier, Divine comédie de Dante, Jocelyn, par A. de Lamartine, Histoire des Girondins, par le même, Historiettes de Tallemant des Reaux, Le Pays latin, par Murger, Contes et nouvelles de Ch. Nodier, Histoire de Marie Stuart, par Mignet, Œuvres complètes de Béranger, édition Elzévirienne, Albums comiques de Cham, etc. etc. A vendre chez A. PAYA & Co, 19 juil—30 56 rue de Chartres.

Les vacances des Ecoles permettront aux professeurs et aux élèves de faire de grands progrès dans l'écriture. Pendant le temps des vacances les classes seront ouvertes de 7 heures du matin à 9 heures du soir, à l'Académie d'Ecriture, et de Tenue de Livres de Dolbear, 56, rue de Canal, (Etablie depuis 1832) ☞ Classes particulières expressément pour les dames. Les Messieurs, comme d'habitude. Les personnes ayant une belle main peuvent gagner de $1,000 à $3,000 dans de bonnes maisons. Les négociants viennent ici demander des commis. RUFUS DOLBEAR, 19 juil—1m 56, rue du Canal.

CHEMISES françaises—Reçu par la voie de New York, par le steamer Benj. Franklin, 57 douzaines chemises de Paris, savoir: Chemises toile fine, plis piqués, qualité supérieure, de $60 à $80 la douzaine; Chemises toile fine, plis variés, à $40, $42 et $45 la douzaine; Chemises mi-toile, plis variés à $25, $30 et $35 la douzaine. Chemises à plis mécaniques, à $21 la douzaine. Du coton blanc et couleur à $12 et $20 la douz. A vendre par ADOLPHE BLACHE, 21 juil 69, Royale, entre Conti et Bienville.

Bottes, Souliers et Chapeaux. 170 caisses en débarquement du navire Euphrasia.—Aussi en magasin 3,000 caisses formant un assortiment complet convenable pour le marché de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co., Successeurs de R. G. Hobbs, 21 juillet 12, rue de la Douane.

20 Boucauts de charbon pulvérisé, de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, 20 juil 62, rue Magasins.

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—100 barriques vin rouge; 40 barils vin rouge; 45 barriques vin blanc; 200 barils vin blanc. Des marques: Bouvet Jeune, Veillon Frères, Dureau & Desbats. 8 demi pipes Brandy, Pinet Castillon & Co Cognac. 55 quarts United Proprietors. 20 octaves Laurent & Dupont, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & CO. 20, rue Conti.

Anc. X. Cavelier. L. F. Maxent. **CAVELIER & MAXENT. Rue Royale, No. 169.** INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & H. Cavelier & Co, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, [...]

VINS ROUGES—Reçu par le navire Floride, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Pessac 1846 pour familles, 100 caisses do de C. C. La Mission 1841, [...] 1844. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 169, rue Royale.

CHARBON [...] Bordeaux—A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 8—10, rue Toulouse.

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles vides [...], à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

LE soussigné offre à vendre la balance de son stock à des prix réduits et à long terme, pour de bon papier sur la ville, savoir: [illegible]

[illegible] LABORDE & XIQUES, 27, Common.

LIQUIDATION

Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SECHES, EN LIQUIDATION, PAR **M. R. Haggerty & Frere** No 58 rue du Canal et No 2 rue Royale.

☞ S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage, qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES. *Nous avons maintenant en magasin:*
5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12/4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,500 Serviettes de toile;
500 pièces Platilles;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces [...];
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitans;
500 pièces pour rideaux de galerie.
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.
Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.
200,000 mètres BAREGES dernière nouveauté; 200,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde. 100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde; 100,000 yardes Organdis riches.
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE AYANT ACHETE PLUS DE $40,000 DE CES ARTICLES: NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.
$23,000 de Marchandises anciennes, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.
Satin damassé, Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et percales, Wainsworth et Mull. Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille. [...] 4 caisses Dentelles [...], à garnitures.
Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.
20,000 douzaines mouchoirs batiste fil; 100,000 Parasols. 250 Châles crêpe de Chine très riches, 1000 Châles [...] noirs et couleur, 800 Châles dentelles, noirs et blancs, 1500 mantelets dentelles, noirs, 2500 mantelets soie en couleur, 1000 Mantelets mousseline brodée, 6000 Pélerines en mousseline et en dentelle.
A moitié de leur valeur.
Bombazine, Manteaux, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Chalie, Barège de laine, Drap, Satin Velours, &c. [...], Batiste d'Ecosse, Guingham, Courtepointes françaises, Courtepointes anglaises. 5000 paires Couvertures bleues, rouges et vertes. 10 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 14 points, extra fines, Indiennes françaises. Indiennes américaines.
Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan. 12 mai—1

MARCHANDISES NOUVELLES!! Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par **SIMPSON, 50, rue Canal.**

UN chargement considérable de cette marchandise d'été, achetée dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.

Au nombre de ces marchandises se trouvent:
1000 pièces Batiste à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.
500 pièces Guingham à 12½ et 15 cents. [...] à 50 cents.
JACONATS, Linons et Indiennes, nouveaux genres.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, [illegible]
POUR HABITATION, MENAGE, et de Nouveautés.
☞ Seront vendus aux bas prix habituels chez SIMPSON, 50, RUE CANAL.

Banque d'Echange, No 24, rue du Camp. TRAITES à vue et à terme, sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St. Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco. On recevra des dépôts, [illegible] HORACE BEAN & Co, Directeurs. 1 mai—90

AVIS—Madame Veuve John Poultney [illegible]

MAISON ROUGE No 1, Et encoignure Baronne et Poydras. Réduction annuelle SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES. 20 BALLES Jaconat français, qualité supérieure, à 20 cents la yarde; Barèges toujours à 20 cents; toile d'Irlande à bas prix, mousseline à moustiquaire aux prix d'encan, et bien fil également. **Articles pour deuil.** Mousseline de laine noire extra-fine, à 35 cents la yarde, damassé à tout prix. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras.

John Hall. R. W. Rodd. **HALL & RODD,** Négociants commissionnaires, No 1, Front Levée, Nlle-Orléans.

John E. McGuire & Co., Courtiers de Navires, NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET ARMATEURS. [...] 98, BANK PLACE.

MATCHES. LES ALLUMETTES de L. A. Guilleman, [illegible] J. B. LANG, No 158, rue de Chartres.

Chemises, Chemises. LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière [...]. FRANCIS FABRE & Co, 24, Magasins.

D. BORNIO Jr., Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabac et café de la Havane. No 34, rue Gravier.

CAFE de la Havane—175 sacs qualité très supérieure, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr. 34 rue Gravier.

CIGARES de papier—6000 cigarettes de différentes marques, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par D BORNIO Jr, 34 rue Gravier.

Corsets français, sans coutures, en coutil, satin et soie, A vendre au magasin de nouveautés de F. JAUFFROID, No 83, rue de Chartres.

A vendre ou à Louer. L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de "Raffinerie de la rue Toulouse," avec ses appareils et ustensiles nécessaires pour le raffinage du sucre et pour reconduire les mélasses. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 8 jt 24, rue de la Douane.

Couvertures—Couvertures. H. DE GOER & RIFFLARD. ONT l'honneur de prévenir messieurs les habitants et Négociants, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de Marseille, leur assortiment complet de couvertures pour nègres 3 1/2 points, des manufactures de E. Grenier, de Montpellier.

B. TALAMON, Seul agent des Eaux-de-vie de la marque H. SUTTON, RUE ROYALE, Nos 182 & 186.

744,000 CIGARES de la Havane, savoir: Regalias, Canonas, Imperiales, Millares, Panatelas, Londres, Cilindrados, Trabucos, Damas, Cazadores, etc., etc., des marques les plus renommées, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, Gravier.

CIGARETTES DE LA HAVANE—[...] caisses de cigarettes de la Havane de plusieurs marques, en débarquement du brick Adams Gray de la Havane, et à vendre par D. BORNIO, Jr., 34 Gravier.

BOTTES & SOULIERS—152 caisses bottes et souliers, en débarquement du navire Euphrasia, à vendre par JOHN M. GOULD, 6, Magasins.

BOUCHONS—15 balles de 30,000 chaque bouchons supérieurs, à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée.

BAREGES grande nouveauté—[...] caisses barèges imprimés, reçues par le Georgia, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

F. JAUFFROID, MAGASIN DE VARIETES, 83, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. [...] en rubans, GANTS de fil et soie, VELOURS de soie et dentelle, EVENTAILS riches et peignes d'écaille, PARFUMERIE et brosses, BAS et chaussettes, LAINE à broder et canevas. Et en général, tous les objets [illegible]

[illegible] D. BORNIO, Jr.

[illegible]